
« Les nouveaux manuels de géographie pour l'enseignement secondaire »

Fernand Grenier

Cahiers de géographie du Québec, vol. 2, n° 3, 1957, p. 167.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020082ar>

DOI: 10.7202/020082ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

CHRONIQUE PÉDAGOGIQUE *

Les nouveaux manuels de géographie pour l'enseignement secondaire

Pour la première fois dans l'histoire de la province de Québec, les écoles et collèges secondaires ont à leur disposition, à partir de septembre 1957, une collection de manuels de géographie qui répond aux exigences des programmes. Les éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, à Montréal, viennent en effet de mettre sur le marché trois volumes qui s'adressent aux classes de la huitième à la onzième année inclusivement, c'est-à-dire aussi des *Éléments latins* à la *Versification*. L'ensemble, d'abord désigné sous le nom de *Géographie de cours secondaire*, est devenu la *Collection Pierre Dagenais* au moment d'aller sous presses.

Il convient de signaler ici le mérite de Monsieur Pierre Dagenais, directeur de l'Institut de géographie de Montréal, qui, au prix d'un labeur exténuant, a réussi à mener à bonne fin cette entreprise difficile. Monsieur Dagenais a suscité la collaboration d'une quinzaine de géographes, professeurs dans les universités et les collèges. Il s'est entouré d'une bonne équipe de dessinateurs, de photographes et de copistes. Il n'a rien ménagé pour assurer l'exécution la plus parfaite possible du projet dans les délais les plus courts. Les résultats obtenus prouvent qu'il a bien conduit l'entreprise.

Les mérites de ces nouveaux manuels sont nombreux et nous ne saurions entreprendre de les énumérer. Qu'il suffise de signaler que les chapitres ne sont jamais surchargés : le texte est court, clair, varié au point de vue typographique et complété par un résumé de la matière et la définition des termes difficiles. Les cartes et les illustrations occupent près de la moitié des pages. Elles complètent le texte et ne sont jamais là uniquement pour la parure puisque des commentaires et des questions visent à susciter l'observation de la part des élèves.

Ces manuels constituent l'acte de décès de la géographie-nomenclature dont on nous a malheureusement si longtemps gavés dans cette province. Les renseignements d'ordre statistique apparaissent dans des tableaux synoptiques placés à la fin des volumes. Ils sont là pour la consultation. Il y aura profit à utiliser les *Cahiers de Travaux pratique* qui accompagnent chacun des manuels. Il est toujours excellent que le travail remplace le verbalisme.

La *Géographie du cours secondaire* n'est sans doute pas parfaite. On pourrait discuter la répartition plutôt traditionnelle de la matière. Certains voudraient peut-être un traitement plus généreux pour quelques questions ou quelques pays. Des généralisations, nécessaires à cause du temps limité dont on dispose dans l'enseignement et à cause aussi de l'âge des élèves à qui on s'adresse, apparaîtront peut-être abusives à certains spécialistes à visière... Là n'est pourtant pas l'essentiel.

Quel sort connaîtront ces manuels ? Cela va dépendre de l'intelligence avec laquelle on va les enseigner. Il faut se rappeler que le manuel n'est qu'un instrument entre les mains du maître. Ces manuels sont, à notre avis, suffisamment parfaits pour que le maître intelligent et bien formé obtiennent de bons résultats avec ses élèves.

Fernand GRENIER

* La chronique est plus brève cette fois-ci. Les lecteurs sont priés de noter au sommaire deux articles consacrés à l'enseignement de la géographie par M. Scarfe et par M. le chanoine Köll. Ils se reporteront également au compte rendu du congrès international des professeurs de géographie, tenu à Grenoble au cours de l'été.